

Meinungen / Opinions

Ein empfindlicher Keimling

„Es sieht heute zwar so aus, als sei im offiziellen Bereich zwischen unseren beiden Ländern alles endgültig geregelt. Es wäre allerdings reichlich naiv sich vorzustellen, dass damit auch alle übrigen tieferreichenden Probleme zwischen beiden Völkern in Ordnung gebracht seien. So viele Jahre der Feindschaft und der Intrigen, der Missgunst und des Nationalismus gehen nicht vorüber, ohne tiefe Spuren zu hinterlassen. Fortwährend treten neue Interessen hervor, die eher entzweien statt vereinen.



Ständig ergeben sich neue Schwierigkeiten, die den Rückschritt einleiten könnten. Die Freundschaft zwischen unseren beiden Ländern ist ein noch sehr empfindlicher Keimling, der jeden Tag neu geheckt und neu gekräftigt werden muss. Das Gelöbnis, das ein Brautpaar an seinem Hochzeitstag ablegt, muss über das ganze Leben hinweg vertieft und erneuert werden, jeden Tag müssen die beiden an ihrem Glück bauen. Das gilt noch weit mehr von zwei Völkern, die so verschieden sind und auf eine so schwierige Vergangenheit zurückblicken.“

Jean du Rivau, Gründer der Zeitschriften *Documents* und *Dokumente* sowie der beiden Schwesterorganisationen B.I.L.D. (*Bureau International de Liaison et de Documentation*) und GÜZ (*Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit*) im Jahre 1945. Dieses Zitat ist der Ausgabe 5/1965 von *Dokumente* entnommen.

Sans enthousiasme

« Le 22 janvier 1963, le chef de l'Etat français et le chancelier fédéral allemand ont renouvelé le Serment de Strasbourg. Ce jour-là, non seulement ont pris fin quatre cents ans de querelles franco-allemandes, mais encore un pont a été jeté qui nous rattache à cette année 842 où Louis le Germanique et Charles le Chauve prononcèrent, chacun dans la langue de l'au-

tre, le serment par lequel ils s'unissaient contre Lothaire 1^{er}. C'était là une alliance contre un Empire qui tentait de s'insérer entre la France et l'Allemagne. Plus de mille ans ont passé, et voici que les représentants des deux peuples signent, dans un monde totalement transformé, un Traité qui, en dépit de tous les changements intervenus sur le plan technique et culturel, n'est pas sans rappeler les dimensions archaïques d'une Europe du 19^e siècle qui commence à prendre conscience d'elle-même.

« La signature du Traité franco-allemand du 22 janvier 1963 n'a rencontré nulle part un assentiment enthousiaste. Les commentaires vont des opinions divisées aux jugements haineux et diffamatoires. D'un seul coup se trouve oublié ce qu'avaient appelé de leurs vœux de grands hommes comme Victor Hugo après 1871, Briand et Stresemann après 1918, et Churchill après 1946. Dans une grande partie du monde occidental, et en particulier aux Etats-Unis, le traité franco-allemand est regardé comme une conjuration organisée par deux vieillards qui sont sur le point de faire éclater la communauté atlantique, voire même d'ouvrir à l'Union soviétique le chemin de l'Europe.

« Chacun reconnaît bien sûr la valeur de ce Traité pour la réconciliation entre les deux peuples, mais l'alliance franco-allemande n'est pas envisagée sous l'angle d'une politique étrangère allemande conçue à longue échéance. La plupart des commentaires sont inspirés par la crainte que notre coopération au Traité ne risque d'indisposer quelques-uns de nos partenaires européens, la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis. Personne ou presque ne se demande si le Traité franco-allemand favorisera ou non la réunification de l'Allemagne. S'il n'est pas compatible avec les intérêts fondamentaux de notre pays, nous devons en effet trouver une autre solution permettant d'assurer la réconciliation franco-allemande. Mais s'il est susceptible de la favoriser, nous avons le devoir patriotique de remplir les clauses de ce Traité, d'en accepter de grand cœur les engagements, et enfin de le développer afin que nos deux pays deviennent des partenaires unis par une fidélité indissoluble. »

Michael P. Haegele (pseudonyme), présenté dans *Documents* 2/1963 comme une personnalité politique allemande de haut rang.